

[Le faux-bourdon]

Transcription et traduction : B. JANIN

© 2023 www.superlibrum.com

Johannes TINCTORIS

Liber de arte contrapuncti (Naples, 1477)

Liber primus, ch. 5

Chapitre 5 - Du diatessaron, c'est-à-dire de la quarte

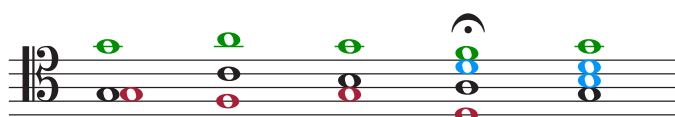
Le diatessaron est une consonance établie selon la distance du mélange de deux notes séparées l'une de l'autre par deux tons et un demi-ton, comme entre ré (de D sol re) et sol (de G sol re ut grave), comme on le voit ici :



On forme *diatessaron* avec *dia*, avec un *i* latin, ce qui signifie “par”, et *tessaron*, qui signifie “quatre”, car il est produit par quatre notes, comme on le voit dans sa résolution en montant ou en descendant. C’est pourquoi on l’appelle communément quarte.

Cette quarte est constituée de deux tons et d’un demi-ton, ce qui lui permet, chez les anciens, d’être placée au premier rang de toutes les consonances ; mais elle n’est tout simplement pas une consonance ; bien au contraire, produite seule à des oreilles savantes, qui, comme le dit Cicéron, ne peuvent supporter d’entendre un accord discordant, elle dissonne de façon intolérable. C’est pourquoi on fait en sorte de l’exclure du contrepoint, sauf quand, plusieurs chantant sur le livre, l’un d’entre eux, en-dessous d’une note du ténor (ce qui arrive souvent sur la pénultième), fait la quarte.

Un autre peut alors faire sur cette note la quarte, qui demande tout de suite après elle une consonance très proche et adaptée, comme on le voit ici :



De plus, la quarte seule est admise sur toute la durée d’un morceau qu’on appelle le faux-bourdon, la quinte, et plus souvent la tierce étant alors placée en-dessous - bien que la quinte, placée sous cette quarte, rende l’accord plus doux que la tierce, comme le montre l’exemple suivant :

faubordon #

etc. etc.

Lau - da Sy - on Sal - va - to - rem